

## Détention adaptée de chevaux en pension



FOTO A. UND B. HEER

*La ferme Burenbüel à Fehraltorf*

Les bâtiments de la ferme Burenbüel à Fehraltorf (ZH) ne diffèrent pas de ceux d'une exploitation laitière usuelle. Mais les gens passant à proximité s'aperçoivent vite qu'il ne s'agit pas d'une ferme habituelle.

Dans un rectangle clôturé de cordons blancs, une jeune femme monte à cheval tandis que, plus loin, deux chevaux sommeillent et qu'un homme lit assis entre deux parasols. Contre un mur, un panneau annonce «Cross Road Ranch». Les voitures en stationnement trahissent la présence de plus de monde encore. Une jeune femme nettoie les sabots d'un cheval et bientôt des cavalières rentrent de leur sortie à cheval.



*Pas une ferme ordinaire*

### Transformée avec savoir-faire

«On pourrait penser que la ferme a été conçue pour des chevaux», lancent Angelika et Bruno Heer qui s'occupent aujourd'hui de chevaux dans cette ferme qui, auparavant, détenait des vaches laitières et des porcs d'élevage. Un bâtiment élevé, au toit à un pan, qui faisait en d'autres temps office de remise, a été transformé en stabulation à front ouvert; l'espace libre entre la grange et la stabulation à front ouvert est entouré d'une clôture et sert d'aire d'exercice pour un groupe de 7 hongres dans un cas et de 8 juments dans l'autre.

En 2010, la Protection Suisse des Animaux PSA a remis un certificat de détention respectueuse à cette stabulation de chevaux en pension. Des aires d'affouragement ont été intégrées à la grange, juste derrière le stock de foin. Deux fois par jour, les chevaux y reçoivent foin et concentrés. Les parois protègent les chevaux les uns des autres mais les aires restent ouvertes pendant l'affouragement. «Les chevaux s'arrangent», lance Angelika Heer.



*Détention en groupe avec aire d'exercice*



*Stands d'affouragement dans la grange*



*Crèche avec paille en libre-service*

### La détention en groupe a facilité la transformation

La détention en groupe permet une détention aussi proche de la nature que possible et a aussi facilité la transformation des stabulations en place. Les hongres se reposent à l'endroit où les veaux se trouvaient avant. Un circuit leur permet de s'éviter les uns les autres.

A l'aide de tubes amovibles, un box séparé peut être délimité dans l'aire de repos pour séparer, au besoin, des chevaux du groupe. On l'utilise aussi comme «box d'intégration» pour des animaux entrant dans un groupe. Ces derniers peuvent prendre contact avec le groupe dans le box facile à séparer; les chevaux peuvent se flairer les uns les autres et prendre soin de leurs pelages respectifs. Il faut le plus souvent quelques semaines pour habituer les animaux les uns aux autres.



*Des tubes amovibles permettent de séparer un box de l'aire du groupe*

Puis les surveillants amènent le nouveau venu dans le rectangle avec les chevaux du groupe, mais toujours deux chevaux ensemble seulement. «Le cheval nous montre de combien de temps il a besoin pour s'intégrer au troupeau», affirme Bruno Heer. «Car chaque cheval a une compétence sociale différente. Quand l'animal est prêt, on le laisse pâturer avec les autres».



*Boxes individuels avec aire d'exercice extérieure*

### **Quelques boxes individuels: nécessaires aussi**

Pour les détenteurs préférant garder leurs chevaux individuellement, 6 boxes individuels et un box double ont été aménagés dans une seconde remise. Les boxes sont conçus de sorte que les chevaux en stabulation peuvent s'observer les uns les autres et avoir également des contacts corporels avec des congénères sur l'aire d'exercice. Les chevaux des boxes individuels peuvent aller en groupe sur la prairie. La sortie au pâturage dépend des conditions climatiques. Elle est possible près de 250 jours par an.

### **Une harmonieuse cohabitation**

Quiconque garde des chevaux en pension doit non seulement veiller sur ses animaux mais encore se soucier de contenter leurs propriétaires. Il faut une cohabitation harmonieuse entre l'homme et l'animal de l'avis des deux responsables de la pension. «Chacun doit trouver du plaisir.» Comment y parvenir? Ils résument leur recette à succès par ces mots: «Par notre présence et dans la mesure où nous menons hommes et animaux». Un comportement adapté et une bonne communication avec le cheval et son cavalier en font partie. Ici, on ne crie pas et on ne jure pas. Des chevaux qui étaient agressifs à leur arrivée à la ferme sont devenus des partenaires dociles vu le comportement toujours positif adopté. «Le cheval est le produit de son entourage», telle est la devise de ces deux spécialistes des chevaux. Et ils font un pas de plus encore: «Lorsque les chevaux sont satisfaits et équilibrés, cela déteint ensuite sur les propriétaires.»

Tenir les rênes d'une pension de chevaux pré-suppose une bonne formation spécialisée. Le brevet d'Angelika et Bruno comme cavaliers / meneurs, ainsi que le diplôme de samaritain pour chevaux et entraîneur B de la Swiss Riding Association d'Angelika, les aident tous deux à mener une telle exploitation. Au Canada, ils ont pratiqué de nombreuses années la monte western. A côté des connaissances spécialisées, il



*Des chevaux contents et équilibrés*

faut absolument, de l'avis des deux, avoir le sens des relations humains, être ce que l'on appelle une «people person». La personne qui exploite une telle pension au seul motif d'avoir une écurie, et qui ne s'y connaîtrait pas ni en chevaux ni en contact humain, va rencontrer des écueils. Car les exigences techniques et humaines sont élevées.

### **Collaboration agriculteur – spécialistes des chevaux**

En 2005, Ernst Wagner, propriétaire et directeur de l'exploitation agricole, a décidé de détenir dans sa ferme des chevaux en pension et a aménagé une étable pour des groupes d'animaux vu qu'il était convaincu du bienfondé de ce mode de garde. L'aide des spécialistes ès chevaux l'a beaucoup aidé car ils ont apporté non seulement des connaissances techniques mais encore leurs propres chevaux. L'agriculteur met écurie et terrains à disposition, s'occupe du fourrage et des travaux des champs et aide à nettoyer les écuries tandis que les deux spécialistes, en compagnie d'une personne en apprentissage, assument les travaux spécifiques de la «pension pour chevaux». Cette collaboration a porté ses fruits dans l'intervalle. L'ouverture d'esprit de l'agriculteur, prêt à explorer de nouvelles pistes, lui a été profitable.

Le soir est entre-temps tombé sur la ferme. Les chevaux peuvent se rendre sur le pâturage de nuit. Le trajet n'est pas long. Ils y sont en un clin d'œil et s'égaillent sur la grande superficie.

### **Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:**

Ernst Wagner, Burenbüel, 8320 Fehraltorf  
Bruno et Angelika Heer, tél. 044 929 25 60, [www.crossroadranch.ch](http://www.crossroadranch.ch)

### **Auteur et photos:**

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, [migoetz@paus.ch](mailto:migoetz@paus.ch), [www.goetz-beratungen.ch](http://www.goetz-beratungen.ch)

### **Editeur:**

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, [www.protection-animaux.com](http://www.protection-animaux.com), [sts@tierschutz.com](mailto:sts@tierschutz.com)

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous [www.protection-animaux.com/chevaux](http://www.protection-animaux.com/chevaux)



*Angelika et Bruno Heer avec Parea, la jument pinto de 24 ans*



*Les chevaux sur la prairie proche de la ferme*